

POUR
QUE
VIVE

L'Amour

UN PEU DU ROYAUME DES
CIEUX SUR LA TERRE

Heureux les malheureux



II-3

Institut d'Étude de la Bible par Correspondance Adresses IEBC francophones

IEBC - Belgique

Rue Victor Genot 6
B-5001 Belgrade
contact-iebc@hotmail.be

IEBC - France

BP 100
30 Av. Emile-Zola
F-77193 Dammarie-lès-Lys Cedex
www.iebc.org - contact@iebc.org

IEBC - Suisse

CP 453
Ch. des Pépinières 19
CH-1020 Renens
www.iebc.ch - contact@iebc.ch

IEBC - Guadeloupe

(La Voix de l'Espérance)
BP 19
F-97151 Pointe-à-Pitre Cedex
voixesperance_gpe@wanadou.fr
www.adventiste-gp.org

IEBC - Martinique

(La Voix de l'Espérance)
BP 580
F-97207 Fort-de-France Cedex

IEBC - La Réunion

BP 227
F-97465 St-Denis Cedex



TABLE DES MATIÈRES

Introduction

I. À la rencontre des autres

1. Venez pêcher avec moi...
2. À la table des mariés

II. Un peu du royaume des cieux sur la terre



3. Heureux les malheureux

4. Mais moi, je vous dis
5. Un petit grain de sénevé

III. Une histoire de foi et d'amour

6. Viens au secours de mon manque de foi
7. Lève-toi et marche
8. Si tu avais été là...
9. Que celui qui n'a jamais péché

IV. La plénitude de son amour

10. Hosanna !
11. De la Pâque à la Cène
12. Si c'est toi qui es le Christ...
13. Père, pardonne-leur

V. La vie plus forte que la mort

14. Qui nous roulera la pierre ?
15. Notre cœur ne brûlait-il pas ?
16. Allez...

POUR
QUE
VIVE
l'Amour

UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

Heureux les malheureux

Contexte

Jésus continue d'aller à la rencontre du peuple. Il guérit, prêche la bonne nouvelle du royaume de Dieu, et sa renommée s'étend en Galilée et jusqu'à Jérusalem. Il va vers Lévi assis à son bureau de collecteur des taxes et l'invite à le suivre. Celui-ci fait un banquet dans sa maison pour le Maître et ses disciples, ce qui provoque la réaction des scribes et des pharisiens : « Pourquoi mangez-vous [...] avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? » leur reprochent-ils. « Ce ne sont pas des justes, mais des pécheurs, que je suis venu appeler à un changement radical », répond Jésus. Luc 5.27-32. Il confirme ainsi le ministère qu'il a entrepris et que nous avons étudié avec l'appel des disciples et sa présence aux noces de Cana. Il appelle ceux qui sont en attente du Messie annoncé, et surtout ceux qui sont en manque, en souffrance, en mal de vivre. En premier lieu il s'adresse à ses disciples qu'il forme à l'écoute de ce qu'est le royaume de Dieu.

Ainsi, Matthieu a conçu son évangile, en grande partie, comme un manuel d'enseignement pour les disciples. En particulier, les chapitres 5 à 7, le « Sermon sur la montagne », constituent ce que la tradition chrétienne a appelé « la charte du royaume » que Jésus est venu annoncer. Nous allons entrer dans l'étude d'une partie bien connue du Sermon sur la montagne, intitulée « les Béatitudes » (TOB), de *beati* en latin, ou « bonheurs » (NBS), au chapitre 5 et au verset 2 de l'évangile de Matthieu.

Textes : Matthieu 5.1-12 ; Luc 6.20-26

L'enseignement aux disciples

Les Juifs palestiniens du premier siècle attendent avec une telle impatience la délivrance de l'envahisseur romain que des groupes de rebelles mènent des attaques sporadiques et violemment réprimées par les armées romaines. La tête des gouverneurs des provinces se joue à Rome qui impose la *pax romana* dans les pays conquis. Or, voici que des foules se mettent à suivre Jésus et à l'écouter des journées entières. Le peuple compte avec ferveur sur le Messie pour rétablir le royaume d'Israël. Ces rassemblements de foules ont de quoi inquiéter les autorités romaines comme les chefs religieux juifs. Car non seulement Jésus annonce un royaume, mais sa parole est puissance qui met en route dans le cœur de ses auditeurs une foi nouvelle, une compréhension neuve de Dieu et de son règne. Cet espoir est nourri par les miracles qui confirment les prophéties : les boiteux marchent, les aveugles retrouvent la vue, les sourds entendent (Ésaïe 29.18 ; 35.5-6 ; 42.7).

Mais les observateurs des pouvoirs en place ont dû se frotter les oreilles en entendant les paroles de Jésus ! Un langage subversif, certes, mais non dirigé vers le renversement du pouvoir civil ou religieux, exprimant cependant un défi insurmontable pour tout être humain. Pensez donc : heureux les pauvres, heureux ceux qui pleurent, heureux les persécutés... Qui peut entendre cela et en être « heureux » ? Quel est donc ce royaume à venir dont parle Jésus ?

Et le message ne s'arrête pas aux Béatitudes, il continue par une série de remises en question commençant par la formule : « Il vous a été dit » ou : « Vous avez entendu » et suivie de : « Mais, moi je vous dis... ». Jésus vient ainsi non pas lever une armée contre les Romains ni rejeter la loi, mais donner le plein sens du « royaume des cieux », selon Matthieu, ou « règne de Dieu » selon Luc. La charte de ce royaume dépasse l'entendement de tous ceux qui l'écoutent. Et le nôtre aujourd'hui ! Nous étudierons donc plus spécifiquement les Béatitudes et verrons la suite du Sermon sur la montagne dans la prochaine étude.

UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

Heureux les malheureux

« Heureux les pauvres en esprit car le royaume des cieux est à eux !
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !
Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !
Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !
Heureux ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion !
Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu !
Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !
Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; »

Matthieu 5.3-12a.



Heureux les malheureux !

Heureux les malheureux, c'est ainsi que Philip Yancey, l'auteur de *Ce Jésus que je ne connaissais pas*, a intitulé un chapitre sur le sujet des Béatitudes ! C'est ce que semble vouloir dire le texte, même si cette affirmation est accompagnée d'une promesse. Mettons-nous à l'écoute du texte.

« Voyant les foules, il [Jésus] monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui. Puis il prit la parole et se mit à les instruire. »

Matthieu 5.1-2. (Lire le texte des Béatitudes dans l'encadré.)

Les disciples agissent envers Jésus comme envers un rabbi, un maître.

C'est ainsi que l'on procédait : le maître s'assoit d'abord et les disciples se mettent à ses pieds.

Les paroles qui suivent sont donc bien un enseignement destiné à des « élèves ». Luc, d'ailleurs le précise : « Alors, levant les yeux sur ses disciples... » Luc 6.20. « Alors », ce mot relie ce qu'il va leur enseigner au paragraphe précédent, introduisant une idée de cause à effet. Or, le passage qui précède - Matthieu 4.24-25 et Luc 6.17-19 - décrit un grand mouvement de foules venues de la Judée, au sud de la Galilée, de Jérusalem, également du littoral nord (Tyr et Sidon dans la province romaine de Syrie) et de la Transjordanie. Les gens viennent pour « l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. » Luc précise : « Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous. » Luc 6.19.

Alors... Jésus s'assoit et se met à parler. Ce *alors* ouvre à la compréhension de ce qui suit : Jésus vient de rendre sensible la présence du règne de Dieu par les miracles accomplis, puis il interpelle ses auditeurs : Vous avez vu toutes ces guérisons ? Vous avez vu la force vivifiante qui sort de moi ? Ce qui s'est passé témoigne que je viens de Dieu et constitue un signe de ma mission sur cette terre. Vous êtes les témoins privilégiés de la révélation de l'amour de Dieu pour ses créatures. Et ceux que Dieu bénit et délivre sont là : des hommes, des femmes et des enfants atteints de maladies physiques, psychiques, spirituelles. Des gens blessés, effrayés, perdus dans les difficultés à vivre ou à survivre. Écrasés par les impôts romains, jamais tranquilles quant à leur salut : comment satisfaire à tous les détails des lois ? Éreintés par le travail, menacés par les maladies, parfois exclus de la communauté des vivants, tels les lépreux.

Et, parce qu'il vient de les guérir, Jésus peut dire « Heureux... les pauvres, ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de justice, ceux qui sont persécutés [en mon nom]... » Il n'annonce pas seulement un espoir. Il décrit une certitude : cela arrive aujourd'hui et vous, mes disciples, vous devez être prêts à le vivre et à en témoigner demain. Le royaume n'est autre que l'amour du père agissant pour guérir, pour sauver.

UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

Heureux les malheureux

Les promesses qui sont faites : *le royaume des cieux est à eux, ils seront consolés, ils verront Dieu, etc.* vont bien au-delà des guérisons physiques accomplies. Car les personnes guéries mourront un jour. Le royaume de Dieu qui sera définitivement établi sur terre viendra plus tard. Jésus, qui en est le garant, doit d'abord vivre dans sa chair les fondements de ce royaume annoncé, le rendre visible dans ses paroles et ses actes pour que ceux qui le voient puissent choisir d'y adhérer. C'est ce qu'il a commencé en Galilée. Jésus ne cherche pas à établir son pouvoir, il met en pratique journallement l'amour de Dieu envers tous ceux qu'il rencontre. Et ceux qui le voient se mettent *en marche*, deviennent *heureux* ! Ou alors le rejettent et restent ou deviennent... malheureux !

☛ Réflexion :

- Notre monde n'est pas plus facile que celui du temps de Jésus, juste un peu différent.
- Quelles sont nos plus grandes difficultés à vivre heureux, aujourd'hui ?
- Comment Jésus peut-il guérir nos souffrances profondes ?
- En quoi les promesses de Jésus peuvent-elles nous toucher, aujourd'hui ?

*ils se mettent
en marche*

Heureux, le mot traduit du grec *makarios* (*bienheureux*), est la transcription de l'hébreu *ashrei* qui signifie *en marche* ou *en avant*. En marche, c'est l'expression choisie par André Chouraqui dans sa traduction du Nouveau Testament (*Un pacte neuf*, éd. Brépols, p. 24-25), ce qui n'adoucit en rien le choc produit par les paroles de Jésus. D'ailleurs l'auteur en souligne l'exigence, car Jésus emploie le mot *ashrei*, courant dans l'AT (voir Psaumes 1.1 dans l'encadré), tiré « d'une racine *ashar* qui implique non pas l'idée d'un vague bonheur d'essence hédoniste, mais d'une rectitude, *iashar*, celle de l'homme en marche sur une route qui va droit vers IHVH. » (*Un pacte neuf*, éd. Brépols, p. 24, notes.)

Jésus vit comme un pauvre. Il marche, démuné de tout. Il va à la rencontre des gens en attente d'un peu de lumière dans leur vie. Il est le pauvre parmi les pauvres, riche de l'amour de son Père, sa seule source. À partir du moment où nous sommes en marche avec Christ, nous sommes engagés à vivre selon les bases du royaume : l'amour de Dieu manifesté en Christ qui se donne. Et cette marche nous rend heureux puisqu'elle va dans le sens de la vie.

Réflexion :

Marcher droit vers YHVH, droit vers l'Éternel... Ce n'est pas à quoi nous appelle ce monde !

- En quoi les bases du royaume annoncées par Jésus sont-elles différentes de celles imposées par notre société moderne ?
- Comment vivons-nous les contraintes de notre monde ? De quoi voudrions-nous être délivré(e) ?
- Que pourrions-nous faire pour nous mettre *en marche* ?

UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

Heureux les malheureux

Heureux les pauvres en esprit

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice

La première béatitude s'adresse aux pauvres *en esprit*, ce qui ne signifie pas aux faibles d'esprit. « De fait, cette disposition générale ne pose pas comme condition absolue le dénuement matériel, extérieur, mais elle renvoie plutôt à cette attitude intérieure, spirituelle, dont parle la Bible... » (Frère Benoît BILLOT et Christine FLORENCE, *Grandir avec la Bible*, éd. Pygmalion, p.194.)

Ce sont, d'après Alphonse Maillot dans son livre *Les Béatitudes, les mendiants de l'Esprit ...*

Cette attitude correspond aux personnes ayant une disposition de cœur qui les rend sensibles à l'injonction du Christ : « Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. » Matthieu 6.33. Ou encore : « Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui met sa foi en moi n'aura jamais soif. » Jean 6.35. Ces personnes sentent que Jésus leur offre là ce qui peut nourrir leurs aspirations profondes.

Reconnaît-on en cela l'attitude de ceux qui étaient venus rejoindre Jésus en Galilée à cause de sa renommée ? Certains sont, en effet, dans la faim et la soif de Dieu, d'autres recherchent un bénéfice personnel plus mercantile. Ceux-ci vont demander par exemple à Jésus de trancher dans leurs histoires d'héritage (Luc 12.13). Et Jésus lui-même fera remarquer à d'autres qu'ils viennent parce qu'ils ont « mangé des pains et [...] été rassasiés ». Jean 6.26.

Pour venir à Jésus avec des intentions pures de toute récupération, il faut être habité d'un esprit d'humilité, et reconnaître notre profond besoin d'un changement de nos pensées, de nos motivations. C'est par l'expression *les humiliés du souffle* qu'André Chouraqui traduit l'expression *les pauvres en esprit*, d'après un texte des manuscrits trouvés à Qumran, près de la

mer Morte, qui en donne l'équivalent hébreu : '*anié rouah*. Le mot '*anié*, proche de '*anav*, se traduit par *humble*, et évoque une idée d'humilité et d'humiliation.

(D'après André CHOURAQUI, *Un pacte neuf*, éd. Brépols, notes, p. 24.25.)

Il faut être de **ceux qui ont faim et soif d'amour** et de partage, dans un monde de communication par appareil interposé et qui laisse tant de personnes sans véritable rencontre, sans manifestation physique d'affection. Récemment un groupe de jeunes chrétiens offraient des « câlins gratuits » aux gens de la rue et ont reçu de bouleversants témoignages de personnes qui parfois ont fondu en larmes devant cette marque d'affection dont elles étaient privées.

Il faut être de **ceux qui ont faim et soif de justice**, car, dans ce même monde, le riche peut couvrir ses exactions et les injustices qu'il commet au détriment des pauvres. Ceux-ci sont humiliés et vont grossir les manifestations de rue pour se rebeller et demander justice, s'ils n'ont d'autres moyens de retrouver leur dignité.

C'est bien à ceux-là que Jésus s'adresse par cette première béatitude, comme par la quatrième : Jésus vient leur dire qu'ils ne sont pas seuls dans leur dénuement face aux puissants qui les négligent ou les parquent dans les favelas, ou dans les cartons sous les porches ou les ponts de nos cités modernes. Mais surtout Jésus leur apporte un espoir face à leur misère spirituelle, car les chefs religieux de ce temps-là comme du nôtre ont fixé les règles du salut. Nous sommes aussi invités à observer tout ce que les Églises instituées prescrivent de pratiquer pour entrer dans le royaume de Dieu (peut-être... car peut-on être sûr de tout accomplir de manière suffisante ?).

*retrouver
leur dignité*

UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

Heureux les malheureux

Aujourd'hui comme du temps de Jésus, les gens ont besoin d'être conduits dans un vrai dialogue avec leur sauveur et de recevoir une certitude quant au sens de leur vie. Ils ont besoin, nous avons besoin, de saisir la portée des paroles de Jésus. De voir à quel point il s'est identifié à nous, en vivant lui-même au milieu des plus faibles et en les réconfortant. Nous avons besoin de découvrir la grâce qu'il nous fait de combler nos manques par sa présence, en nous invitant à mettre le pied dans son royaume, dès aujourd'hui.

Heureux ceux qui pleurent

Allez dire cela à un père et une mère qui pleurent leur enfant à cause d'un cancer qui a détruit sa jeune vie en quelques mois ! « Vous serez consolés »... Est-ce que cela signifie : juste un peu de patience pour que le temps fasse bien les choses, comme l'on dit couramment ?

Ou alors, cela ira mieux plus tard, dans l'au-delà... S'accrocher à une vie future, mettre celle-ci entre parenthèses, survivre à peine, parce que la souffrance est intolérable...

À moins qu'il y ait une vraie consolation dans une relation intime avec Dieu...

Les disciples de Jésus connaîtront le manque de sa présence visible après son ascension. Mais ils seront consolés par la présence du Saint-Esprit que Jésus leur a envoyé, qu'il a d'ailleurs désigné comme le « consolateur » (Actes 14.16). La présence physique sera remplacée par une présence qui habite l'être, lui donne force de vie et joie pour avancer.

Ils seront en profonde relation avec le Christ qui vivifie leur être intérieur et leur donne une claire vision de l'amour de Dieu manifesté par la vie jusqu'à la mort de Jésus. Ils trouveront alors le sens de leur vie : offrir ce qu'ils ont reçu, la bonne nouvelle du salut gratuit en Christ.

D'ailleurs les personnes qui en font l'expérience aujourd'hui ne restent pas inactives. Après un temps d'abattement, voire de révolte, et grâce à leur conversation permanente avec Dieu (dire et écouter), elles peuvent reprendre le chemin de la vie grâce à l'amour reçu qui est la source du sens de la vie. C'est ainsi que j'ai vu souffrir et se relever un ami proche qui est devenu, malgré son chagrin, le soutien d'autres personnes souffrantes, car le sens de sa vie c'est de partager l'amour de Dieu avec ses frères et les aider à retrouver la joie de vivre.

Viktor E. Frankl, professeur de neurologie et psychiatre, rescapé juif des camps nazis, rapporte l'expérience suivante : « Quelques années après la Deuxième Guerre mondiale, un médecin rencontre une dame juive qui portait un bracelet fait avec des dents de lait, recouvertes d'or, de ses enfants... Neuf enfants ajoute-t-elle, et tous jetés dans la chambre à gaz. Question du médecin sidéré : Mais comment pouvez-vous vivre avec un bracelet pareil ! Elle répondit avec beaucoup de retenue : J'ai pris la direction, en Israël, d'un foyer de jeunes orphelins. »

(Viktor FRANKL, *Le Dieu inconscient*, Inter Editions, p. 93-94.)

Pour Viktor Frankl, le sens de la vie est inconditionnel et « malgré la souffrance le sens est possible ».

*ils trouveront alors
le sens de leur vie*

UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

Heureux les malheureux

C'est là que Jésus veut conduire ses auditeurs, vers le sens de leur vie. Il est venu pour donner un sens à la vie de ceux qui pleurent, comme de ceux qui souffrent de pauvreté, de mauvais traitements ou d'injustices. **Il est** le sens de la vie : là où l'homme a semé des ferments de mort, Jésus remet la vie. **Il est** la consolation de ceux qui pleurent, et le garant de la résurrection. Et pour que cela soit, Jésus a quitté le Père et la gloire du ciel. Dieu a, en quelque sorte, perdu son Fils. Celui-ci va mourir. Dieu a connu aussi le deuil, la séparation, pour que l'humanité reçoive la vie à la résurrection de Jésus. C'est pour cela qu'aucune larme versée ne lui est indifférente.

Réflexion :

- Comment pouvons-nous vivre en relation intime avec le Christ ?
- Comment peut-il être consolation pour nous ?
- Comment pouvons-nous découvrir la joie de vivre malgré une séparation douloureuse ?

Le royaume aujourd'hui

Le royaume est à vivre déjà maintenant, dans un monde terriblement détruit par l'égoïsme, la violence et la volonté de puissance des hommes. Est-ce possible ? Les disciples de Jésus en sont des exemples frappants : tous ont subi la violence de leurs opposants, certains sont morts assassinés par ceux-ci. Mais tous ont aimé vivre la joie indicible de transmettre la bonne nouvelle du salut. Et leurs témoignages d'amour du Christ ont ensemencé le monde.

Leurs descendants spirituels se mettent encore debout aujourd'hui pour enseigner, consoler et faire régner Dieu dans les cœurs, comme en témoigne cet auteur : « Non seulement le royaume de Dieu est en moi, mais Christ lui-même y habite. »

(Philip YANCEY, *Ce Jésus que je ne connaissais pas*, éd. Farel, p. 143.)

C'est exactement ce que disait déjà l'apôtre Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » Galates 2.20.

Chaque jour qui passe, Jésus dit encore à notre monde et à tous ceux qui l'habitent : Venez à moi, car je suis la solution à vos malheurs : Je suis la Vie.

Et vous **les doux**, vous qui vivez déjà en partie le royaume sur cette terre, en renonçant à la violence tout en agissant avec détermination contre l'injustice, comme l'ont fait Martin Luther King ou Gandhi qui se sont mis résolument du côté des plus démunis de pouvoir, qui ont été des modèles pour d'autres peuples écrasés par des dictatures et qui, courageusement, se sont mis debout, sans autres moyens que leur dignité humaine et le sens de leur vie, vous, vous hériterez du royaume restauré et éternel !

Et vous **les compatissants**, vous qui vivez selon les élans d'amour de votre cœur pour les plus faibles, vous verrez Dieu ! Philip Yancey, dans le livre cité plus haut, rend compte de l'expérience de Henri Nouwen – qui a vécu dans une communauté selon l'esprit des Béatitudes – avec Adam, un jeune handicapé dont il s'est occupé, y compris pour des soins intimes. L'auteur conclut ainsi cette expérience : « Adam lui apprend que ce qui nous rend humain, n'est pas notre esprit, mais notre cœur, non pas notre capacité à penser mais notre capacité à aimer. » Voilà à quoi nous appelle le Christ : à trouver notre vraie dimension humaine en aimant concrètement les autres. Cela, c'est déjà vivre le royaume de Dieu.

Heureux ceux qui ont le cœur pur

Qui peut se targuer de droiture parfaite dans sa vie ? Qui peut affirmer n'avoir jamais fait un petit écart de conduite, qui est capable de garder ses pensées parfaitement pures ?

UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

Heureux les malheureux

Il ne s'agit pas seulement de garder ses pensées moralement correctes. Dans la Bible ce qui est pur est aussi ce qui est sans mélange (Matthieu 10.16 ; Philippiens 2.14-15). Dans ces textes, les disciples sont appelés à être « purs [...] au milieu d'une génération perverse ». « Que votre parole soit «oui, oui», «non, non», [dira Jésus à ses disciples,] ce qu'on y ajoute vient du Mauvais. » Matthieu 5.37. Ne «clochez pas des deux pieds », selon le reproche du prophète Élie adressé au peuple d'Israël dans le premier livre des Rois au verset 21 du chapitre 18. Le cœur pur est un cœur totalement donné à Dieu.

Les cœurs purs verront Dieu car rien ne les séparera de lui, tout comme **les artisans de paix seront appelés fils de Dieu** car ils agissent en accord avec les lois d'amour du royaume que nous offre notre Père céleste. Ils reflètent sur cette terre un peu du *to'v* de la création, de la beauté, de l'harmonie.

Réflexion :

« La beauté a puissance de résurrection. Il suffit de voir et d'entendre. C'est par distraction que nous n'entrons pas au paradis de notre vivant, uniquement par distraction. » (Christian BOBIN, *L'homme-joie*, éd. L'Iconoclaste, p. 128.)

- À quelles beautés de la vie sommes-nous sensibles, signes de la présence du règne de Dieu déjà ici-bas ?
- Que voyons-nous dans les personnes que nous rencontrons ? Voyons-nous ce qui ne va pas ou la petite flamme que, d'un regard aimant, nous pouvons rallumer ?
- La beauté dévoilée par nos regards posés sur les êtres a puissance de résurrection pour eux. Comme le regard du Christ a cette puissance pour nous. Comment nous voyons-nous sous le regard des autres, sous celui du Christ ?

Les Béatitudes

Heureux les pauvres
pas les fauchés
mais ceux dont le cœur est libre

Heureux ceux qui pleurent
pas ceux qui pleurnichent
mais ceux qui crient

Heureux les doux
pas les mous
mais les patients et les tolérants

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice
pas ceux qui braillent
mais ceux qui luttent

Heureux les miséricordieux
pas ceux qui oublient
mais ceux qui pardonnent

Heureux les cœurs purs
pas ceux qui font les anges
mais ceux dont la vie est transparente

Heureux les pacifiques
pas ceux qui éludent les conflits
mais ceux qui les affrontent

Heureux les persécutés pour la justice
non parce qu'ils souffrent
mais parce qu'ils aiment

Pierre Jacob

UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

Heureux les malheureux

Puisque vous êtes *en marche* ou *heureux* (selon la traduction), puissiez-vous, en vous nourrissant de la Parole du Christ, découvrir le bouleversement qu'il a produit dans les milieux juif et païen de son époque, et le bouleversement qu'il provoque encore aujourd'hui pour tous ceux qui entrent en relation avec lui !

Rendez-vous à la prochaine étude. Je crois que Jésus va encore nous secouer par ses paroles

vous êtes en marche

Textes Simone Charrière

Graphisme  scriptographic.ch / JPGobet

Copyright IEBC Suisse romande



L'AMOUR



Cours de Bible proposé
par l'Institut d'Étude de la Bible par Correspondance

Cours également disponible en ligne sur
www.iebc.ch • www.iebc.org



Au nom
L'AMOUR



Institut d'Étude de la Bible
par Correspondance